

# Conférence-concert à Ayguesvives – 14 octobre 2006

## **Francis Poulenc** par Joëlle Brun-Cosme

L'étude de la musique chorale de Francis Poulenc permet de comprendre en partie la complexité du compositeur, « le moine et le voyou » comme le qualifiait le baryton Gérard Souzay. Le Poulenc des *Mariés de la Tour Eiffel* et des *Mamelles de Tirésias* n'est pas opposé au Poulenc de la musique religieuse.

### **1. Introduction**



Francis Poulenc écrivit dans tous les genres de musique, excepté la symphonie. Il est devenu célèbre grâce aux *Dialogues des Carmélites* bien sûr, mais aussi pour ses nombreuses mélodies, souvent écrites sur les poèmes de ses contemporains, Paul Eluard, Apollinaire, entre autres. De même les *Mamelles de Tirésias*, la *Voix humaine*, les concertos (pour orgue, pour piano, le concerto champêtre pour clavecin, sont joués dans le monde entier.

Les œuvres chorales, du *Gloria* au *Stabat*, en passant par les *Motets* ou les *Sept répons des ténèbres* font partie du grand répertoire des chorales internationales. Le compositeur est de plus en plus joué dans le monde entier.

Francis Poulenc est mort il y a quarante trois ans et la plupart de ses œuvres n'ont pas pris une ride. A vrai dire, plus on les écoute, plus on en découvre la richesse.

#### **1.1. Son environnement**

La fortune familiale du compositeur lui a permis de ne pas faire autre chose que sa musique, comme il l'écrit en 1921. En 1927, il achète sa maison de Noizay. C'est un havre de tranquillité, et parfois d'ennui, où il se réfugie pour écrire la plupart de ses compositions, et particulièrement les œuvres pour chœur<sup>1</sup>. Là, il n'est tenté par aucun dîner, et les visites sont plus rares qu'à Paris. La majorité des œuvres pour chœurs sont éditées avec la mention finale , « Noizay le... » suivie de la date de composition.

La maison de Francis Poulenc, près de Tours, a été conservée en l'état, par sa famille qui a respecté l'environnement du compositeur, comme s'il était toujours là. La maison n'a pas été transformée en musée, comme c'est le cas pour la maison de Maurice Ravel, à Montfort-l'Amaury. Les impressions ressenties dans cette maison sont fortes et inoubliables. Chaque année à Tours, à la fin du mois d'août a lieu un festival de mélodies françaises, et le concert final se déroule dans la maison de Noizay.

---

<sup>1</sup> « Depuis le 15 août je suis enfermé à Noizay où j'écris mon *Stabat* qu'on donnera en juin à Strasbourg. » in *correspondance* page 695 lettre 50-28

« Je rentre demain après trois semaines de Noizay, pendant lesquelles j'ai fini quatre Motets pour le temps de Noël » in *correspondance* page 727 le 25 avril 1952.

## 1.2. L'éducation religieuse de Francis Poulenc

Issu d'un milieu bourgeois fortuné, le musicien perdit ses parents jeune : il avait seize ans à la mort de sa mère, dix-huit à celle de son père.<sup>2</sup>

L'éducation religieuse tient une grande place dans l'enfance et l'adolescence de Poulenc. sous l'influence de son père. A la mort de celui-ci, en 1917, l'indifférence religieuse de sa mère l'emporte et Poulenc oublie la religion. C'est seulement en 1935 que le sentiment religieux reparaît et, dès lors, ne devait plus le quitter. »<sup>3</sup>

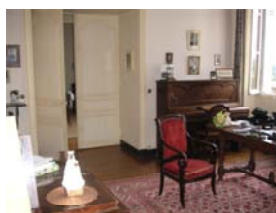
Le sentiment religieux du compositeur n'est pas simple à déterminer. L'émotion créée par la mort tragique d'un ami en 1936 déclencha un retour à la spiritualité mais dans sa correspondance, Poulenc est loin d'être affirmatif en ce qui concerne sa foi. Une grande superstition mêlée au désir de s'élever spirituellement sont sans doute les moteurs essentiels du « désir de foi » du musicien. Le souvenir de son père très croyant influence certainement aussi le compositeur puisque sa seconde oeuvre religieuse (la *Messe en sol majeur*), en 1936, est dédiée à celui-ci.

## 1.3. Francis Poulenc autodidacte



Mobilisé de 1917 à 1921, dès l'âge de dix-huit ans, le musicien n'accèdera pas à une formation classique pour compositeur. Poulenc est essentiellement autodidacte. Il ne suivra aucune filière classique d'études musicales. Il travaille cependant avec Ricardo Vines pour le piano, Charles Koechlin pour la composition et lit énormément les traités et les ouvrages musicaux. Ses amis musiciens lui sont d'un grand secours pour les nombreux conseils prodigués (entre autres Nadia Boulanger pour la composition et les chœurs, Pierre Bernac pour les mélodies, la voix et le latin, Georges Auric pour la musique religieuse).

## 1.4. Sa personnalité



Claude Rostand écrivait « Il y a chez lui deux aspects essentiels, différents, même assez opposés : il y a le musicien aimable, divertissant, souriant, impertinent, voire inconvenant, celui des *Biches*, du *Bal masqué*, de la *Sinfonietta*, des *Chansons gaillardes*, des *Mamelles de Tirésias*, et il y a le musicien sévère, grave, qui n'a pas honte de son émotion et atteint à la grandeur, celui des *motets pour un temps de pénitence*, de *tel jour telle nuit*, du *Concerto d'orgue*, de la *Messe*, de *Figure humaine*. »

Poulenc cherchera toute sa vie à être sincère et honnête envers lui-même et ses nombreux amis. Par exemple, en parlant de lui, il écrit à son biographe : « J'ai beaucoup

<sup>2</sup> Introduction à la *correspondance* recueillie par Myriam Chimènes, Fayard, Paris, 1994.

<sup>3</sup> Henri Hell, *Francis Poulenc, musicien français* p. 119

repensé à tout ce qui m'est arrivé, aux succès, aux éloges, aux critiques. Je crois que je juge tout cela très lucidement. [...]Je vous en prie traitez une bonne fois toute la question miniaturiste petit maître en rappelant qu'en 1912 on traitait ainsi Ravel (l'exemple est bon).»<sup>4</sup>

Cela pourrait passer pour de la prétention, mais le compositeur n'hésite pas à se critiquer et souffrir terriblement des jugements des autres. D'une sensibilité exacerbée, il traverse deux guerres avec un sentiment de culpabilité d'en être réchappé, contrairement à ses amis juifs. Poulenc passe sans arrêt par des phases dépressives suivies de phases d'enthousiasme. Successivement habité par le doute puis par la satisfaction, il dit se « vomir à longueur de journée » puis parle de son *Stabat* comme d'une œuvre « sublime », alternativement d'une apparente prétention et d'un désespoir le plus profond.

6 MN

## 2. Les œuvres chorales de Francis Poulenc

Date	Titre	Genre	Langue	Formation	Accompagnement
1936	<i>Litanies à la Vierge noire</i>	Religieux	Français	Chœur de femmes ou enfants - 3 voix	Orgue
1936	<i>Sept Chansons françaises</i>	Profane	Français	Chœur mixte	A cappella
1936	<i>Petites Voix (poèmes de Madeleine Rey)</i>	Profane	Français	Chœur d'enfants 3 voix égales	A cappella
1937	<i>Messe en Sol majeur</i>	Religieux	Latin	Chœur mixte	A cappella
1939	<i>Quatre Motets pour un Temps de Pénitence</i>	Profane	Latin	Chœur mixte	A cappella
1941	<i>Exultate Deo</i>	Religieux	Latin	Chœur mixte	A cappella
1941	<i>Salve Regina</i>	Religieux	Latin	Chœur mixte	A cappella
1943	<i>Figure humaine</i>	Cantate	Français	Double chœur mixte	A cappella
1944	<i>Un soir de Neige (poème de Paul Eluard)</i>	Cantate profane	Français	Six voix mixtes ou chœur	A cappella
1946	<i>Chansons françaises</i>	Profane	Français	Chœur mixte	A cappella
1948	<i>Quatre petites prières de Saint-François d'Assise</i>	Religieux	Français	Chœur d'hommes	A cappella
1950	<i>Stabat Mater</i>	Religieux	Latin	Soprano solo et chœur mixte	Orchestre
1952	<i>Quatre Motets pour le Temps de Noël</i>	Religieux	Latin	Chœur mixte	A cappella
1952	<i>Ave verum Corpus</i>	Religieux	Latin	Chœur 3 voix de femmes	A cappella
1953-56	<i>Dialogues des Carmélites</i>	Opéra Bernanos	Français et latin	Chœurs mixtes et solistes	Orchestre
1959	<i>Gloria</i>	Religieux	Latin	Soliste soprano et chœur mixte	Orchestre
1959	<i>Laudes de Saint Antoine de Padoue</i>	Religieux	Latin	Chœur d'hommes	A cappella
1960-62	<i>Sept Répons des Ténèbres</i>	Religieux	Latin	Soprano solo et chœur mixte	Orchestre

<sup>4</sup> in correspondance page 866, à Henri Hell son biographe, mars 1957 à Cannes

Dans le domaine du chant choral, le musicien aborde tous les genres : chansons à boire, chansons populaires françaises, messe a cappella, cantates, motets, etc. Il emploie tous les tons : il passe de la familiarité à la grandeur, de la gaieté à la gravité, du profane au religieux.

D'après Henri Hell<sup>5</sup>, le biographe du compositeur, « C'est peut-être pour le chant choral que Francis Poulenc a écrit ses œuvres les plus accomplies, les plus amples et les plus graves [...] »<sup>6</sup>

On distingue chez le musicien deux grandes périodes d'écriture de chœurs, sacrés et profanes, en français et en latin : de 1936 à 1952 et de 1959 à 1962 (il meurt en 1963). Entre ces deux périodes, les années 52 à 58 sont entièrement vouées à la composition douloureuse et passionnée des *Dialogues des Carmélites* (son grand opéra, qui contient également des chœurs) puis de la *Voix humaine*, pour soprano solo et orchestre. La musique chorale que vous entendrez ce soir fut écrite avant les *Dialogues*.

Francis Poulenc donne progressivement la préférence au genre *a cappella*. Sur les 17 œuvres chorales (excepté son opéra), 13 sont écrites sans accompagnement instrumental. D'autre part, le texte en français est présent dans 7 chœurs sur 17 mais principalement au début de la carrière du musicien. (de 1936 à 1948). Les autres pièces sont en latin. La musique religieuse semble acquérir une importance croissante dans l'évolution de Poulenc et la langue de l'office religieux catholique en particulier. Même les *Dialogues des Carmélites* ont pour final un *Salve Regina* en latin.

Au fil du temps, l'inspiration de Poulenc semble de plus en plus tournée vers l'expression pure du sentiment religieux, de la prière. Puisque les mots latins sont inchangés dans les textes chantés, c'est la musique elle-même qui traduit l'évolution spirituelle du compositeur.

Par exemple, 23 années séparent la *Messe en sol* et le *Gloria*, dont les textes sont parfois identiques (La seconde partie de la *Messe* est un *Gloria*). Seule la musique montre la maturité de Poulenc, son évolution dans sa conception de la prosodie et de l'écriture chorale.

### 3. Les œuvres de ce soir

Le concert de ce soir présente en première partie trois œuvres représentatives de Francis Poulenc à 16 années d'intervalle : d'abord l'*Ave verum corpus*, écrit en 1952, puis les *Litanies à la Vierge Noire* et les *Petites Voix*, ses deux premières œuvres chorales deux composées en 1936.

Je parlerai d'abord des *Litanies* que vous entendrez en deuxième position, après l'*Ave verum* :

---

<sup>5</sup> Biographe du compositeur, Henri Hell a publié son *Francis Poulenc, musicien français* dès 1958, du vivant du compositeur.

<sup>6</sup> Henri Hell, *Francis Poulenc musicien français*, Fayard, Paris, 1978, page 115.

## 4. Les litanies

Rocamadour



Ce n'est qu'en 1936, à l'âge de 37 ans, que Francis Poulenc écrit sa première œuvre pour chœur, qui est aussi sa première œuvre religieuse, *Les Litanies à la Vierge Noire*.

Le compositeur apprend la mort d'un ami, décapité dans un accident d'auto. Cette mort brutale impressionne profondément Poulenc. Il se trouve à Uzerche, avec Yvonne Gouverné et Pierre Bernac. Uzerche n'est pas loin de Rocamadour, sanctuaire de la Vierge Noire. Il se rend à Rocamadour<sup>7</sup>.

A propos de cette œuvre, Poulenc écrira plus tard : « l'une des deux ou trois œuvres de moi que j'emporterais avec moi au jeu de l'île déserte ».

Poulenc qui se dit non croyant jusqu'en 1936 commence à croire à « ... une œuvre miracle écrite ici en sept jours » écrit-il, « *les Litanies à la Vierge noire* de Rocamadour pour chœur de femmes et orgue. Je n'en reviens pas. Bernac et Gouverné trouvent cela très beau ce qui prouve qu'il y a vraiment des dons qui nous viennent de l'au-delà. »<sup>8</sup>

Poulenc explique les conditions de sa composition :

« Le soir même de cette visite à Rocamadour, je commençai mes *Litanies à la vierge noire* pour voix de femmes et orgue. Dans cette œuvre j'ai essayé de rendre le côté « dévotion paysanne » qui m'avait si fort frappé dans ce haut-lieu. C'est pourquoi on doit chanter cette invocation presque rudimentairement. A dater de ce jour, je suis retourné souvent à Rocamadour, mettant sous la protection de la vierge noire les œuvres diverses comme *Figure humaine*, le *Stabat*, à la mémoire de mon cher Christian Bérard et tout récemment l'opéra que je viens d'entreprendre d'après les *Dialogues des carmélites* de Bernanos. »<sup>9</sup>

Son amie Yvonne Gouverné témoigne : « Nous sommes entrés tous les trois dans une chapelle silencieuse où se trouve la statue de la Vierge noire [...] Rien ne s'est passé en apparence et pourtant tout avait changé dans la vie spirituelle de Poulenc. Il avait acheté une petite image revêtue du texte des *Litanies à la Vierge noire*. »<sup>10</sup>

<sup>7</sup> « Accroché en plein ciel dans une vertigineuse anfractuosité de rocher, Rocamadour est un lieu de paix extraordinaire, qu'accentue encore le nombre très limité de touristes. » (Francis Poulenc, *Entretiens avec Claude Rostand*. » *HELL.*, pages 119-120

<sup>8</sup> *Correspondance*, 1910-1963, par Myriam Chimènes, Fayard, Paris, 1994, page 427

<sup>9</sup> *Correspondance*, 1910-1963, par Myriam Chimènes, Fayard, Paris, 1994, page 426

<sup>10</sup> *Correspondance*, 1910-1963, par Myriam Chimènes, Fayard, Paris, 1994, page 426-427

L'œuvre est créée par Nadia Boulanger à la BBC à Londres le 17 novembre 1936.

On remarque que sa première œuvre religieuse est en français.

Pourquoi cette préférence ? Francis Poulenc est, d'une part, amoureux de la langue française (ses mélodies en sont une preuve) et d'autre part, peu habitué, en 1936, à la prosodie latine. Il prendra conseil auprès de ses amis (Pierre Bernac en particulier).

Henri Hell pense qu' « Elles ont déjà toutes les qualités qui s'affirmeront dans les autres œuvres religieuses du compositeur. L'orgue, sans lourdeur et sans emphase sonore (il est ici l'équivalent de l'harmonium de Rocamadour), fournit un accompagnement discret, qui crée l'atmosphère fervente et transparente. »<sup>11</sup>

## 5. L'Ave verum

### LA PROSODIE dans l'Ave verum

Ave verum corpus Christi,  
natum ex Maria Virgine  
vere possum immolatum  
in cruce pro homine.

« Pour la chorale féminine de Pittsburgh, il écrit en deux jours en **1952** un motet à trois voix de femmes, un *Ave verum corpus*, tout de douceur et de transparence. »<sup>12</sup>

Poulenc le trouve « très simple, très pur et , je crois, », dit-il, « très réussi. »<sup>13</sup>

Dans cette courte pièce de 28 mesures, Poulenc choisit une structure en trois parties (ABA') et utilise 2 thèmes de caractère différent, comme dans une forme instrumentale classique. Poulenc nous montre l'art de mettre en valeur les timbres des voix. Le rôle de chaque pupitre est équilibré. Dans chaque partie A, B et A', les entrées se font respectivement aux sopranos, mezzos puis altos.

Le compositeur structure le texte par rapport à la forme musicale :

A	Ave verum
B	vere possum immolatum
A'	Ave verum

Donc, le texte influence la musique mais la musique influence aussi le texte.

## 6. Les petites voix

Pour *Petites voix* écrites la même année, l'auteur Madeleine Ley lui écrira : « Il me semble que ces *Petites voix* devaient chanter un jour, mais par vous seulement. »<sup>14</sup>

Ces cinq chœurs faciles a cappella sont écrits pour trois voix d'enfants. Chacun de ces chœurs était dédié à un des enfants des amis du compositeur.

<sup>11</sup> HELL., pages 120-121

<sup>12</sup> Henri Hell, *Ibid.*, page 230

<sup>13</sup> *Correspondance*, 1910-1963, par Myriam Chimènes, Fayard, Paris, 1994, page 736

<sup>14</sup> *Correspondance*, 1910-1963, par Myriam Chimènes, Fayard, Paris, 1994, page 429